

Spécial | Le Conservatoire des races lance un projet participatif pour le mouton landais



Le Conservatoire des races d'Aquitaine s'est installé sur le Salon de l'Agriculture pour promouvoir la sauvegarde de la biodiversité domestique dans la région, jusqu'à lundi 21 mai. L'association, reconnue d'intérêt général, recense 18 races menacées, toutes espèces confondues. « Les deux espèces les plus vulnérables sont le dindon gascon et le mouton landais », avance Lucille Callède, chargé de mission. Sur leur stand, ils invitent les visiteurs à participer à un projet participatif pour organiser un parcours itinérant de transhumance entre Bordeaux et Lacanau, avec les moutons landais. « Pour le moment, 4685 euros ont été récoltés, il nous manque encore 8% pour dépasser les 60% nécessaires au budget, pour qu'il se fasse ».

Promouvoir l'écopastoralisme, voilà la mission que le Conservatoire des races de Nouvelle-Aquitaine entend remplir, soit aboutir à une gestion des espaces naturels à l'aide des races menacées. Parmi les 18 espèces menacées recensées, la chargée de mission Lucille Callède, 40 ans, diplômée d'un master en écologie et génétique et ancienne bénévole, en a identifié deux particulièrement vulnérables, à commencer par le mouton landais.

« Au début des années 80, il n'en restait plus que dix ; on en dénombre 1.200 aujourd'hui », explique la jeune femme. Cette race, qui n'est donc pas passée loin de l'extinction, a été sauvée grâce à un important programme mené conjointement dans les Landes et en Gironde. Mais, pour que les races perdurent, il ne s'agit pas seulement de les préserver, mais aussi de leur trouver une activité, « afin de les intégrer dans la vie d'aujourd'hui ».



Pour ce faire, le Conservatoire a lancé un projet participatif cette année qui vise à financer un parcours itinérant de transhumance de Bordeaux à Hourtin (33), avec les moutons landais. Le but : entretenir les lagunes et les bords de lac en les faisant passer, avec une étape par jour, notamment à Lacanau. Pendant six mois, ils vont parcourir 1.500 kilomètres, en compagnie de bénévoles.

Une tirelire sur le Salon

Sur le Salon, une tirelire est installée sur leur stand pour que les visiteurs puissent donner et s'inscrire à la marche. Ce jeudi 17 mai, en fin de matinée, ils avaient récolté 4685 euros. « Il nous manque encore 8% pour dépasser les 60% nécessaires au budget », confie Lucille Callède, qui espère qu'elle attendra l'objectif d'ici la fin du Salon. Habitué de la Foire depuis 1985, Francis, 70 ans, vient tous les ans pour se tenir au courant des évolutions du Conservatoire. « J'aime observer leur progrès, et montrer leur documentation à mes enfants », avance le Bordelais, qui glisse deux euros dans la tirelire au passage.



Autre espèce particulièrement vulnérable, le dindon gascon se fait rare. « Il y en a moins de 100 aujourd'hui, ce sont les premiers à se faire manger par les renards », indique la chargée de mission. La Conservatoire s'attèle donc à les faire se reproduire par brassage génétique, en tâchant de les faire tourner dans les élevages tous les

ans, pour éviter la consanguinité.

Alix Fourcade

Crédit Photo : Alix Fourcade
Publié sur aqui.fr le 17/05/2018
[Url de cet article](#)